

Piégés par la montée des eaux

Des sinistrés, qui résident à Folelli, livrent leur témoignage au lendemain de l'inondation, à la suite de la crue du Fiumalto, de leurs domiciles situés dans des lotissements du littoral de Penta-di-Casina

À Folelli, on a malheureusement une certaine expérience des intempéries, notamment sur les deux points récurrents que sont les Marines du San Pellegrino et du Fium'Alto.

Et c'est bien là que les secours ont concentré leurs efforts, procédant à l'évacuation de deux familles. Parmi elles, la famille Samier, installée aux Marines depuis un mois et demi. Une famille de sept enfants, âgés de 5 mois à 17 ans, qui hier matin a trouvé refuge à l'hôtel de ville de Folelli.

Un moment de réconfort, après une nuit mouvementée : "Mardi, vers midi, nous avons été alertés par la mairie du risque d'inondation et dans l'après-midi, nous avons constaté que le parking était inondé avec 50 cm d'eau. Il nous a été conseillé de nous réfugier à l'étage pour passer la nuit, et de mettre l'électroménager en hauteur. L'eau a fini par entrer dans la maison, mais à l'étage, nous nous sentions à l'abri. Ce n'est qu'au petit matin que les secours en surveillance nous ont évacués pour nous mettre à l'abri d'une nouvelle montée des eaux. Nous avons été accueillis avec bienveillance à la mairie en attendant de pouvoir retrouver notre domicile. Nous nous sommes sentis entourés, et pour cela personne n'a cédé à la panique."

"Impossible de rentrer chez nous"

Cette grande famille a été prise en charge par l'équipe municipale, tout comme Christian Pieri, un autre habitant des Marines de San Pellegrino, installé depuis seulement une dizaine de jours. Le choc a été total : "Nous étions allés faire des courses avec mon épouse et nous avons été bloqués par la montée subite des eaux. Impossible de rentrer chez nous où notre fils de 13 ans, Saverio, se trouvait seul. Il a été pris de panique et, à la nuit tombée, son évacuation a été réalisée par hélicoptère. J'étais aussi sans nouvelles de ma femme qui a tenté de rejoindre la maison par la plage et s'est trou-



Hier matin, les pompiers et entreprises étaient à l'œuvre pour tenter de rétablir un passage à pied.

/PHOTO NMTV

vé dans une mauvaise posture. Nous avons eu très peur, d'autant que ma santé ne me permet pas d'agir. Nous avons passé la nuit à la gendarmerie de Folelli dans un appartement mis à notre disposition. Mais maintenant, nous avons peur de rentrer chez nous. J'ai sacrifié ma vie pour acheter cette maison où désormais nous ne nous sentirons plus en sécurité."

Aux Marines du Fium'Alto, une nouvelle fois coupées du monde, de nombreux habitants ont fait définitivement leurs valises ces dernières semaines...

D'autres font de la résistance, malgré le danger toujours bien présent. L'accès a été rendu impossible par un nouvel effondrement du pont.

Hier matin, les pompiers et entreprises étaient à l'œuvre pour tenter de rétablir un passage à pied. Un travail de longue haleine, alors que certains tentaient de rejoindre, avec l'aide des secours, leurs familles bloquées. Ou simplement vérifier l'état de leurs maisons fer-

mées. Une cellule de crise installée à l'hôtel de ville de Folelli, sous le commandement du capitaine Laurent Baldassari, a permis d'évaluer dégâts et risques et de procéder à la mise à l'abri des personnes les plus vulnérables, en collaboration étroite avec le personnel de la mairie. La vigilance restant de rigueur.

Sur la route reliant Rapaggio et Carpineto, le pire a été évité

Un glissement de terrain aurait pu avoir des conséquences dramatiques avant-hier, alors que des pluies torrentielles s'abattaient sur la Castagniccia. Sur la route entre Rapaggio et Carpineto, une voiture avec deux personnes à bord s'est retrouvée subitement ensevelie.

Le conducteur et la passagère, tous deux originaires de la micro-région, sont parvenus à se défaire de leur mauvais pas, en réussissant à s'extraire du véhicule et continuer leur route à pied. Marcel Ferrari,



Les familles qui ont été évacuées de la résidence San Pellegrino ont trouvé du réconfort à la mairie de Penta di Casinca, à Folelli.

/PHOTOS I.P.

maire de Carpineto, évoque un "drame évité de justesse".

Le village de Parata est coupé du reste de la vallée, il est inaccessible aux voitures. "Le pont n'a pas souffert mais à sa sortie, la route a été ravivée et il y a un trou béant, confie le maire Ours-Pierre Leoni. Il suffit de le combler. Je pense que cela de-

vrait être fait vendredi au plus tard."

Quelques habitants, dont l'élu a eu "des nouvelles rassurantes", se trouvent actuellement dans le village, où il n'y a pas eu de "dégâts majeurs" et où l'électricité, l'eau et le téléphone sont toujours opérationnels.

JACQUES PAOLI